

# GENÈVE AU SIÈCLE DES LUMIÈRES

**LE HARMONICHE SFERE**  
**PAOLO CORSI** pianoforte

**ORCHESTRE BAROQUE  
DE LA HEM-GENÈVE**  
**FLORENCE MALGOIRE**  
violon et direction

Oeuvres de Gaspard Fritz, Nicolas Scherrer et Friedrich Schwindl

## MUSICIENS ET AMATEURS

### LES GOÛTS ET LES PRATIQUES DE LA MUSIQUE À GENÈVE AUX XVII<sup>E</sup> ET XVIII<sup>E</sup> SIÈCLES

Après la réforme protestante du XVI<sup>e</sup> siècle, Genève s'est imposée comme un centre intellectuel et religieux. Attirant une importante communauté de nobles étrangers, la ville ne reste pas à l'écart des goûts artistiques européens. Musiciens itinérants, amateurs et maîtres de danse sont alors les acteurs indispensables de la diffusion des pratiques musicales exigées par la bonne éducation.

Au milieu du XVII<sup>e</sup> siècle, des « concerts de musique » réunissent amateurs genevois, voyageurs et nobles étrangers. Au cours de l'un d'entre eux, quarante jeunes gens de bonne famille décident, en 1717, de créer une société de concerts qui disposera bientôt d'une salle aménagée à l'Hôtel de ville, où se produiront pendant plus d'un siècle musiciens genevois et artistes de passage. La cité peut désormais compter sur un orchestre, indispensable pour interpréter le répertoire contemporain, mais aussi pour saluer les hôtes de marque, pour célébrer une naissance ou un mariage royal en France, et bientôt pour jouer les opéras-comiques à la mode. Si le théâtre suscitait l'ire des moralistes, la musique, elle, ne fut jamais contestée. Plus encore, dès l'aube

du XVIII<sup>e</sup> siècle, les pasteurs soutiennent les initiatives visant à établir des écoles de musique et envisagent le retour des orgues dans les temples.

Loin de se limiter aux salons patriciens, la pratique de la musique se diffuse au sein de la bourgeoisie et dans le monde des artisans aisés, offrant des occasions de travail aux maîtres de musique et de danse, aux luthiers, voire aux graveurs de musique. La situation géographique de Genève, au carrefour des grandes routes européennes, ainsi que sa prospérité expliquent le passage de musiciens célèbres qui ont trouvé ici l'occasion de jouer ou d'enseigner auprès d'amateurs qui, si on en croit la qualité de certaines bibliothèques musicales, sont très au fait de la musique de leur temps. Venant de pays et de cultures différentes, ces musiciens ont fait bénéficier les artistes locaux de leur bagage culturel et de leur langage artistique, contribuant ainsi au développement d'une vie musicale florissante en phase avec les grands courants stylistiques européens.

*Gaspard Fritz, Nicolas Scherrer et Friedrich Schwindl, trois acteurs de la vie musicale à Genève*

**Gaspard Fritz (1716-1783)** est le plus célèbre des musiciens genevois. Compositeur et violoniste né à Genève, il étudia d'abord avec son père, Philippe Fritz musicien venu du Hanovre, puis avec Giovan Battista Somis à Turin, avant de rentrer dans sa ville natale où, à l'exception d'un voyage à Paris, il passa toute sa vie. Maître reconnu, il fut professeur, compositeur et surtout virtuose du violon. Il publia entre 1742 et 1772 à Genève, à Paris et à Londres cinq volumes de sonates et des symphonies qui, remarquées par Locatelli et Händel, lui valurent une renommée internationale.

**Nicolas Scherrer (1747-1821)** est issu d'une famille de musiciens particulièrement active dans la vie musicale genevoise au XVIII<sup>e</sup> siècle. Son père, originaire de Saint-Gall, était le célèbre facteur d'orgues Samson Scherrer, auteur entre autres des instruments installés à la cathédrale Saint-Pierre en 1757 et au temple de la Fusterie en 1763. Son frère, Jean-Jacques, était comme lui, compositeur, maître de musique et organiste; quant à sa sœur, Suzanne, elle tenait un atelier de gravure de

musique au Bourg-de-Four. Nicolas Scherrer est une figure du monde musical genevois qu'on redécouvre avec bonheur aujourd'hui.

**Friedrich Schwindl (1737-1786)** est né probablement à Amsterdam. Violoniste, flûtiste et pianiste, il se fait remarquer d'abord en Allemagne où il obtient des charges prestigieuses (Konzertmeister du margrave de Wied-Runkel, musicien de chambre du comte de Colloredo) avant d'entreprendre un voyage à travers l'Europe. Arrivé à Genève vers 1773, il y resta jusque vers 1778, déployant une intense activité comme maître de musique, compositeur et se produisant souvent lors des concerts publics. Si Schwindl est surtout connu pour ses symphonies – qui furent jouées aux concerts spirituels de Paris -, ses œuvres de musique de chambre témoignent d'un grand raffinement et s'inscrivent dans l'esthétique musicale de cette période, à cheval entre baroque et classicisme.

*Corinne Walker*

## **SYMPHONIES**

A la lecture des symphonies de Gaspard Fritz et Friedrich Schwindl, avec Paolo Corsi, initiateur de ce beau projet de recherche, nous n'avons eu que l'embaras du choix. Toutes les partitions

à la bibliothèque de Genève nous attendaient. Monsieur Nimrod Ben-Zeev avait déjà, en 2005, à la demande de Mr Xavier Bouvier, reconstitué les « scores » de l'opus 6 de Gaspard Fritz. En effet,

seules les parties séparées, originales, existent pour toutes ces symphonies. Une étudiante de ma classe en violon ancien, Irène Benito, en fin de Master, a fait son mémoire sur les symphonies de Friedrich Schwindl et s'est chargée de reconstituer trois symphonies de l'opus 10 que nous avons sélectionnées.

Autant pour Gaspard Fritz que pour Friedrich Schwindl, ils ont dû corriger les erreurs. Nous avons donc des versions critiques.

Avant d'enregistrer au Studio Ansermet, nous avons joué cette musique dans la cour de l'Hôtel de Ville au cœur de la vieille ville, devant un public enthousiaste, et les musiciens ont eu l'impression de retrouver l'ambiance rayonnante du XVIIIème siècle à Genève.

## **LA MUSIQUE DE CHAMBRE DE NICOLAS SCHERRER, GASPARD FRITZ ET FRIEDRICH SCHWINDL**

Ecouter la musique composée Genève au XVIIIe siècle, nous invite à plonger dans un univers méconnu et passionnant d'une ville qui, au cœur de l'Europe, a su inspirer à ses compositeurs une esthétique musicale en phase avec les grands courants européens.

Les *Sonates* op. IV et op. VIII composées par Nicolas Scherrer reprennent un genre qui s'est

La texture de ces symphonies pour cordes, composées dans un style galant, a la particularité d'être colorée par les instruments à vents - flûtes, cors, hautbois, trompettes et timbales, comme il était d'usage à l'époque.

L'orchestre est constitué de professionnels issus de la H.E.M de Genève et d'étudiants en fin de cursus de Master. Nous avons choisi d'introduire le clavecin, selon la tradition, pour donner un élan rythmique.

Comme disait Haydn: « Je ne peux me passer du clavecin dans mes symphonies. »

*Florence Malgoire*

imposé avec les *Pièces de clavecin en Sonates avec accompagnement de violon* publiées à Paris en 1734 par Mondonville. Il s'agissait alors d'« adoucir » la sonorité du clavecin, de la rendre plus sensible et capable de plus de nuances en y ajoutant une partie de violon. Le son noble et puissant du clavecin perdant au fur et à mesure la faveur du public, le pianoforte le remplaça peu à peu. Les deux sonates de Nicolas Scherrer, dont une « en Sinfonie »



FLORENCE MALGOIRE

au caractère orchestral, sont des exemples remarquables de cette forme célèbre pendant la deuxième moitié du XVIIIe siècle, dans laquelle à la virtuosité de la partie du piano fait écho celle du violon qui en ponctue les thèmes. L'écriture de la sonate pour violoncelle et basse continue semble s'inspirer de l'œuvre de Boccherini qui venait de rencontrer un grand succès.

Les *Sonates op. 3* de Gaspard Fritz témoignent de la forme de la sonate pour violon et basse continue, très populaire au XVIIIe siècle. Violoniste d'une éblouissante virtuosité, Fritz a su insuffler à ses compositions son génie instrumental et son désir de faire évoluer la technique du violon vers toujours plus d'éclat.

Enfin les *Duetti* pour violon et violoncelle de Friedrich Schwindl, exemple d'un genre qui trouvera son apogée dans les *Duetti Concertanti* de Niccolò Paganini, complètent cet aperçu de la musique jouée dans les salons genevois au XVIIIe siècle.

Tous les instruments utilisés ici sont des originaux construits dans les années de publication des œuvres, comme cet exceptionnel piano de 1782 réalisé par Johann Andreas Stein, un des plus célèbres facteurs d'instruments à clavier de son temps.

*Paolo Corsi*

## FLORENCE MALGOIRE

« On admire cet art de filer l'archet telle une soprano chantant sur le souffle », *Jérôme Bigorie, Choc de Classica*

Issue d'une famille de musiciens, elle fut initiée par Jean-Claude Malgoire, son père, au sein de la « Grande Écurie et la Chambre du Roy », puis par son professeur, Sigiswald Kuijken, à la « petite Bande » durant ses études supérieures au conservatoire Royal de La Haye. Depuis de nombreuses années, elle est sollicitée en tant que Violon Solo par des chefs prestigieux et des ensembles tels que : « La Chapelle Royale » de P. Herreweghe, « La Grande Écurie et la Chambre du Roy » de JC Malgoire, « les Talents Lyriques » de Christophe Rousset, « les Arts Florissants » de W Christie avec qui elle parcourt le monde en concerts et grave des disques. En 2003, elle crée son propre ensemble « LES DOMINOS », allant du trio à la forme orchestrale de l'époque Baroque à l'époque classique dont la discographie est saluée par la presse : Notamment : -L'intégrale des sonates de violon d'Élisabeth Jacquet de la Guerre : Choc de Classica Florence Malgoire, participe à des

créations avec des danseurs, des chanteurs et des comédiens: « La Belle Dame » conçue par Béatrice Massin avec sa compagnie « Fêtes Galantes », sous la direction musicale de Florence Malgoire: DVD pour Mezzo. Concerts-lecture avec Marie-Christine Barrault, Sonates du Rosaires de Fl Biber avec des textes de Thérèse D'Avila avec Carmela Locantore ... « On peut toujours attendre Florence Malgoire » en délit de maniérisme (...) Elle joue comme elle respire et c'est peu dire que ces collègues aiment la suivre quand elle mène depuis le premier violon « Gaetan Naulleau, Diapason ». Elle dirige tantôt du violon ou « des mains » selon le répertoire: requiem de Mozart, Concerts d'Handel, Vivaldi, symphonies de Muffat, Biber, Handel, Motets de JP Rameau, Symphonies de Fritz, Schwindl ... Son goût de transmettre l'a amenée à enseigner lors de Master Classes à La Juilliard School de New-York, Hong-Kong, Rio de Janeiro, Shanghai et Pékin, Sablé sur Sarthe, le JOA et de façon permanente à la Haute-école de Genève (HEM) depuis 2 000, le violon et la musique de chambre .

## **L'ORCHESTRE BAROQUE DE LA HEM**

L'Orchestre baroque de la HEM est formé d'étudiants du Département de musique ancienne de la Haute école de musique de Genève. Chaque année deux grands projets sont programmés, mais l'orchestre est aussi appelé à collaborer avec d'autres départements de la HEM ainsi qu'à participer à des productions réalisées en partenariat avec des institutions de renommée internationale.

Ces dernières années, l'orchestre a joué sous la direction de Ton Koopman, Bruno Cocset, Leonardo Garcia Alarcon, Lorenzo Alpert, Florence Malgoire, Enrico Gatti ou encore Jordi Savall. Le répertoire touché est vaste, car les chefs auxquels les projets sont confiés proposent eux-mêmes le programme qu'ils souhaitent réaliser. Grâce à la vocation internationale de la HEM, ces années des centaines de jeunes provenant d'innombrables pays ont pu travailler ensemble, dans une ambiance cosmopolite et riche d'idées et d'échanges. Pour la saison 2017-2018, à la tête de l'orchestre, on trouvera Serge Saitta et Kenneth Weiss.

## **PAOLO CORSI**

Né en 1980, Paolo Corsi se passionne pour le clavecin et la musique ancienne dès son plus jeune âge. Diplômé avec mention très bien à la HEM - Genève (classe d'Alfonso Fedi), il se forme auprès de maîtres

de renom tels que Christophe Rousset pour le clavecin et Pierre Goy pour le piano, ainsi que Luigi Ferdinando Tagliavini, Liuwé Tamminga et Bob van Asperen. Paolo Corsi se produit en tant que claveciniste dans des salles de concert célèbres comme l'Opéra Royal de Versailles, l'Auditorium de la Cité de la Musique à Paris, l'Opéra de Vichy et bien d'autres encore. Il enregistre régulièrement pour la Radio France Classique et la télévision, Arte et Mezzo.

Brillant, Paolo Corsi partage souvent aussi la scène avec des solistes de renommée internationale tels que W. Dongois, M. Bourgue, P. Amoyal, E. Cecchi Fedi, G. Balestracci, B. Cocset, V. Ghielmi, L. Pianca, M. Kiener, F. von Arx, S. Paulet et avec des ensembles prestigieux (L'Amoroso, Modo Antiquo, Camerata de Lausanne, Ensemble Fratres, Quatuor Terpsycordes...)

Il se produit régulièrement au clavecin, à l'orgue et au piano comme soliste ou continuiste. Il est accompagnateur et coach baroque à la Haute Ecole de Musique de Genève et organiste titulaire de l'église de la Sainte-Trinité à Genève. Il a enregistré pour Radio France Classique, pour la télévision (Arte et Mezzo), ainsi que pour Claves, Arcana et Ricercare.

## **LE HARMONICHE SFERE**

Le Harmoniche Sfere est un ensemble à géométrie variable voué à l'étude et à l'interprétation du répertoire musical qui va du début du XVIII<sup>e</sup> siècle au premier Romantisme. Animé par le claveciniste, organiste et pianofortiste Paolo Corsi, l'ensemble joue uniquement sur des instruments d'époque ou des copies d'originaux. Les musiciens cherchent toujours à contextualiser l'œuvre musicale dans l'environnement artistique, philosophique et littéraire de son temps. Ainsi, ils pensent donner à la musique ancienne la possibilité de s'exprimer pleinement et de transmettre, à travers son langage du passé, des émotions d'aujourd'hui. Depuis sa naissance l'ensemble s'est produit dans de nombreux pays européens (France, Suisse, Italie, Espagne, Pays-Bas..) et dans des festivals prestigieux (Festival Baroque du Pays du Mont Blanc, Fringe Oude Muziek Festival Utrecht, Festival de Musiques Anciennes de Besançon, Ciclo de Musica Sacra Oviedo..), créant chaque fois une atmosphère magique et suscitant la vive participation et l'enthousiasme du public.



## **MUSICIANS AND AMATEURS MUSICAL TASTES AND PRACTICES IN GENEVA IN THE 17<sup>TH</sup> AND 18<sup>TH</sup> CENTURIES**

Following the Protestant Reform of the 16th century, Geneva became a recognised intellectual and religious centre. Attracting an important community of foreign nobility, the city did not stray from European artistic trends. Itinerant musicians, amateurs and dancing masters were essential actors of the transmission of musical practices as required by proper education.

In the middle of the 17th century, Genevese amateurs, travelers and foreign nobles congregated in “music concerts”. During one of these, forty young men from good families decided, in 1717, to found a concert society that would soon have at its disposal a converted hall in the Town Hall, where, for over a century, Genevese musicians and passing artists would perform. The city could now count on an orchestra, imperative for the interpretation of the contemporary repertoire, but also for welcoming important hosts, celebrating a royal birth or wedding in France, and shortly for playing fashionable comic operas. Whereas the theatre piqued the ire of moralists, music was never disputed. Furthermore, from the dawn of

the 18th century, clergymen supported initiatives to establish music schools and even considered the rehabilitation of organs in churches.

Far from limiting itself to patrician salons, musical practice spread amongst the middle class and the world of well-to-do artisans, offering work opportunities to music and dance masters, instrument makers, even music engravers. Geneva’s geographical situation, at the crossroads of the great European routes, as well as its prosperity, account for the visit of well-known musicians who found here an opportunity to play for or teach amateurs who, if the high quality of certain musical libraries is to go by, were very well informed about music of their time. Coming from various countries and cultures, these musicians brought their cultural knowledge and artistic language to local artists, thus contributing to the development of a flourishing musical life on par with the great European stylistic trends.

*Gaspard Fritz, Nicolas Scherrer and Friedrich Schwindl, three actors of the musical life in Geneva.*

**Gaspard Fritz (1716-1783)** is the most famous of the Genevese musicians. Born in Geneva, composer and violinist, he first studied with his father, Philippe Fritz, musician who came from Hanover, and later with Giovan Battista Somis in Turin, before returning to his home town where he spent his whole life, except for a journey to Paris. Acknowledged Master, he became a professor, composer and, foremost, violin virtuoso. Between 1742 and 1772 he published, in Geneva, Paris and London, five volumes of sonatas and symphonies which, endorsed by Locatelli and Handel, earned him international fame.

**Nicolas Scherrer (1747-1821)** came from a family of musicians that were particularly active in Genevese musical life in the 18th century. His father, originally from Saint-Gallen, was the renowned organ factor Samson Scherrer, who built, among others, the organs installed in Saint-Pierre Cathedral in 1757 and in the Fusterie church in 1763. His brother Jean-Jacques was, like himself, composer, music master

and organist; as for his sister Suzanne, she ran a music engraving workshop at the Bourg-de-Four. Nicolas Scherrer is a figure of the Genevese musical life who is happily being rediscovered nowadays.

**Friedrich Schwindl (1737-1786)** was probably born in Amsterdam. Violinist, flautist and pianist, he first came to attention in Germany where he obtained prestigious placements (Konzertmeister of the Margrave of Wied-Runkel, chamber musician of the Count of Colleredo) before setting off on a journey through Europe. Arriving in Geneva around 1773, he remained there until 1778, being extremely active as music master, composer and often performing in public concerts. Although Schwindl is mostly known for his symphonies - which were performed in the "Concerts Spirituels" in Paris - his chamber music works show great refinement and belong to the musical aesthetics of the period, between Baroque and Classicism.

*Corinne Walker*

## **SYMPHONIES**

Looking through Gaspard Fritz's and Friedrich Schwindl's symphonies with Paolo Corsi, initiator of this magnificent research project, we were overwhelmed by the amount of choice. We could have taken all of the scores held by the Geneva

Library. At the request of Mr Xavier Bouvier, Mr Nimrod Ben-Zeev had already reconstituted the "scores" of Gaspard Fritz's opus 6 in 2005. Indeed, for all these symphonies, only the separate, original parts exist.

A student in my Ancient violin class, Irène Benito, who was nearing the end of her Master's degree, wrote her dissertation on Friedrich Schwindl's symphonies and took care of the reconstitution of the three symphonies from opus 10 that we had selected.

Corrections had to be made in both cases, Gaspard Fritz and Friedrich Schwindl. What we therefore have are critical editions.

Before making the recording at the Studio Ansermet, we played these pieces in the courtyard of the Hôtel de Ville, in the heart of the old town, for an enthusiastic audience; it felt to the musicians as though they had recaptured the glowing atmosphere of 18th century Geneva.

## **CHAMBER MUSIC OF NICOLAS SCHERRER, GASPARD FRITZ AND FRIEDRICH SCHWINDL**

Listening to music composed in Geneva in the 18th century invites us to delve into the underrated and fascinating universe of a town that, in the centre of Europe, inspired its composers with musical aesthetics on par with the great European currents of the time.

The *Sonatas* op. IV and op. VIII composed by Nicolas Scherrer use a genre that became popular

The texture of these symphonies for strings, composed in a galant style, is special in that it is coloured by woodwind - flutes, horns, oboes, trumpets and timpani, as was customary in those days.

The orchestra is made up of professionals issued from the H.E.M in Geneva and students towards the end of their Master's curriculum. We chose to introduce the harpsichord, as per tradition, to give a rhythmic surge.

As Haydn used to say: "I cannot do without the harpsichord in my symphonies."

*Florence Malgoire*

with the *Pièces de clavecin en Sonates avec accompagnement de violon (Sonata Harpsichord Pieces with violin accompaniment)* that were published in Paris in 1734 by Mondonville. The idea was to "soften" the harpsichord sound, to make it more sensitive and with more nuances by adding a violin part. As the noble, powerful sound of the harpsichord was losing the favours of the public, so it was gradually replaced by the fortepiano.

Nicolas Scherrer's two sonatas, one of which "en Sinfonie" in an orchestral style, are remarkable examples of this form, well known in the second half of the 18th century, in which virtuosity on the piano part echoes that of the violin, which accentuates the piano themes. The writing of the cello and basso continuo sonata seems to be inspired by Boccherini's works, which had just experienced great success.

Gaspard Fritz's *Sonatas op. 3* are a tribute to the sonata form for violin and continuo, most popular in the 18th century. A dazzlingly virtuosic violinist, Fritz instilled his musical genius into his compositions, as well as his desire to

develop violin technique towards ever increasing brilliance.

Finally, Friedrich Schwindel's *Duetti* for violin and cello, example of a genre that culminated in Niccolò Paganini's *Duetti Concertanti*, complete this insight into music played in the Genevese salons in the 18th century.

All the instruments used here are originals built during the same year spans as the publication of the works, as for example this exceptional 1782 fortepiano built by Johann Andreas Stein, one of the most renowned keyboard makers of his time.

*Paolo Corsi*

## **FLORENCE MALGOIRE**

"We admire this art of gently slipping the bow, like a soprano singing on the breath",  
*Jérôme Bigorie, Choc de Classica*

Born into a family of musicians, Florence Malgoire was initiated by her father, Jean-Claude Malgoire, to the "Grande Écurie et la Chambre du Roy" and subsequently by her teacher, Sigiswald Kuijken, to the "Petite Bande" during her further studies at the Royal Conservatoire The Hague.

For many years now she has been on demand as concertmaster by such renowned conductors and ensembles as P. Herreweghe's "Chapelle Royale", J.C. Malgoire's "La Grande Ecurie et la Chambre du Roy", Christophe Rousset's "Talents Lyriques" and W. Christie's "Arts Florissants", with whom she has travelled the world over giving concerts, and also recorded numerous CDs.

In 2003, she created her own ensemble, “Les Dominos”, performing in formations from trio through to orchestral from the Baroque and Classical periods, whose discography has been acclaimed by critics; for instance: The complete recording of Élisabeth Jacquet de la Guerre’s violin sonatas: Choc de Classica

Florence Malgoire takes part in first performances with singers and actors: “La Belle Dame” by Béatrice Massin with her company “Fêtes Galantes” directed by Florence Malgoire: Mezzo DVD. Concerts and readings with Marie-Christine Barrault, Biber’s Rosary Sonatas with texts by Thérèse D’Avila with Carmela Locantore...

“You will never find Florence Malgoire guilty of mannerism (...). She plays as easily as she breathes and it is an understatement that her colleagues enjoy following her when she leads as concertmaster” Gaetan Naulleau, Diapason. “She conducts alternately from the violin or “by hand” according to the repertoire: Mozart Requiem, Handel Concertos, Vivaldi, Muffat, Biber, Handel, Fritz, Schwindl symphonies, JP Rameau Motets...

Her love of passing knowledge on has led her to teach violin and chamber music Master Classes at the Julliard School in New York, in Hong-Kong, Rio de Janeiro, Shanghai and Beijing, Sablé sur Sarthe, JOA, as well as the Haute Ecole de Musique (HEM) in Geneva where she has been holding a permanent position since 2000.

## **THE BAROQUE ORCHESTRA OF THE HEM**

The Baroque Orchestra of the HEM is made up of students from the Geneva University of Music (HEM). Two major projects are programmed each year. But besides these the orchestra also collaborates with other departments of the HEM and takes part in productions with different partners of international fame.

For these last few years, the orchestra has played with Ton Koopman, Bruno Cocset, Leonardo Garcia Alarcon, Lorenzo Alpert, Florence Malgoire, Enrico Gatti and Jordi Savall. The repertoire is vast, as the conductors to whom the projects are entrusted propose their own programme. Thanks to the international vocation of the HEM, hundreds of youngsters from numerous countries have been able to work together over these years, in a cosmopolitan atmosphere filled with rich ideas and exchanges. For the 2017-2018 season, Serge Saitta and Kenneth Weiss will be conducting the orchestra.



**PAOLO CORSI**

## **PAOLO CORSI**

Born in 1980, Paolo Corsi developed a passion for the harpsichord and Ancient Music from a very young age. Having obtained his degree with high honours at the HEM in Geneva (Alfonso Fedi's class), he studied with renowned masters such as Christophe Rousset for the harpsichord and Pierre Goy for the fortepiano, as well as Luigi Ferdinando Tagliavini, Liuwe Tamminga et Bob van Asperen.

Paolo Corsi gives harpsichord concerts in famous concert halls such the Opéra Royal de Versailles, Auditorium of the Cité de la Musique in Paris, Opéra de Vichy, among many others. He makes regular recordings for Radio France Classique and television, Arte and Mezzo. A brilliant musician, Paolo Corsi often shares the stage with internationally famous soloists such as W. Dongois, M. Bourgue, P. Amoyal, E. Cecchi Fedi, G. Balestracci, B. Cocset, V. Ghielmi, L. Pianca, M. Kiener, F. von Arx, S. Paulet and with prestigious ensembles (L'Amoroso, Modo Antiquo, Lausanne Camerata, Ensemble Fratres, Quatuor Terpsycordes...)

He regularly plays harpsichord, organ and fortepiano as soloist or continuo. He is an accompanist and Baroque coach at the Haute Ecole de Musique in Geneva and titular organist at the Holy Trinity church in Geneva. He has made recordings for Radio France Classique, for television (Arte and Mezzo), as well as for Claves, Arcana and Ricericare.

## **LE HARMONICHE SFERE**

Le Harmoniche Sfere is a modular ensemble dedicated to the study and interpretation of the musical repertoire extending from the beginning of the 17th century to early Romanticism. Led by harpsichord, organ and fortepiano player Paolo Corsi, the ensemble plays solely on period instruments or copies of originals. The musicians always seek to set the musical work in the artistic, philosophical and literary context of its time. Thus, they aim to give ancient music the possibility to express itself fully and, through its language of the past, to pass on emotions of today. Right from its creation, the ensemble has performed in many European countries (France, Switzerland, Italy, Spain, the Netherlands) and in prestigious festivals (Festival Baroque du Pays du Mont Blanc, Fringe Oude Muziek Festival Utrecht, Festival de Musiques Anciennes de Besançon, Ciclo de Musica Sacra Oviedo...), unfailingly creating a magical atmosphere and arousing enthusiasm and keen participation from the audience.

## ORCHESTRE BAROQUE DE LA HEM

### **Direction et violon:**

Malgoire Florence

### **Violon:**

Benito Temprano Irène Victoria

Monteventi Vanessa

Slobodjaniuk Virginie

Piggot Jennifer

Koang Sue-Ying

Ruiz Diana

Mory Emilie

Solano Amandine

Kazakova Denitsa

Ohashi Hisa

Gosset Stanislas

### **Alto:**

Bouny Mathurin

Herraiz-Sabater Dario

Métivier Aurelie

### **Violoncelle:**

Franco Eric

Skomedal Hilde

Lee Soojin

Dupas Anne-Charlotte

## LE HARMONICHE SFERE

**Violon:** Denitsa Kazakova

**Violoncelle:** Esmé de Vries

### **Contrebasse:**

Stein Cléna

### **Flûte:**

Guido Laetitia

Claros Rollano Clara

### **Hautbois:**

Thomas Claire

Del Rio Busto Irene

### **Cor:**

Padieu Emmanuel

Regnard Antoine

### **Trompette:**

Rodrigues Oliveira Joao

Quintero Mendoza Gabriel

### **Timbales:**

Solano Jean-Baptiste

### **Clavecin:**

Corsi Paolo

**Pianoforte:** Paolo Corsi (J.A. Stein, 1782)



Enregistré à la Salle de Châtonneure, Corsier, Suisse, mai 2016 (musique de chambre) et Studio Ernest Ansermet, Geneve, Suisse, juin 2016 (orchestre)

RECORDING PRODUCER	Johannes Kammann, Nordklang
BALANCE ENGINEER	Johann Günther
TRADUCTION	Isabelle Watson
DESIGN	Amethys
EXECUTIVE PRODUCER	Claves Records, Patrick Peikert

Cover & digipack: Joseph Esperlin (1707-1775), Emanuel Ryhiner et son fils Achille jouant de la musique, 1757. Historisches Museum Basel

Issue d'un projet de recherche de la Haute école de musique de Genève financé par le Fonds stratégique de la HES-SO, cette publication a également bénéficié du soutien de la Loterie Romande.



Cet enregistrement accompagne un livre, Musiciens et amateurs de Corinne Walker, édité par La Baconnière/Arts. ISBN 978-2-940462-14-8

© 2017 Claves Records SA, Prilly (Switzerland)

© 2017 Claves Records SA, Prilly (Switzerland)

CD 50-1610-11 – Printed in Austria by Sony DADC, Salzburg, November 2017

<b>CD1</b>		
<b>GASPARD FRITZ (1716-1783)</b>		
<b>Symphonie en sol majeur, Op. 6 No. 3</b>		
<b>1</b>	I. Allegro	05:19
<b>2</b>	II. Andante allegretto	03:49
<b>3</b>	III. Presto	03:23
<b>Symphonie en sol mineur, Op. 6 No. 6</b>		
<b>4</b>	I. Allegro	04:40
<b>5</b>	II. Andante	05:32
<b>6</b>	III. Presto	02:48
<b>FRIEDRICH SCHWINDL (1737-1786)</b>		
<b>Symphonie en mi bémol majeur, Op. 10 No. 3</b>		
<b>7</b>	I. Largo - Allegro	05:33
<b>8</b>	II. Andante	03:14
<b>9</b>	III. Menuetto	02:40
<b>10</b>	IV. Presto	03:36
<b>Symphonie en do majeur, Op. 10 No. 1</b>		
<b>11</b>	I. Allegro molto	05:20
<b>12</b>	II. Andante	03:40
<b>13</b>	III. Rondo in Tempo di Menuetto - Grazioso	02:47
<b>14</b>	IV. Allegro assai	04:02

<b>CD2</b>		
<b>NICOLAS SCHERRER (1747-1821)</b>		
<b>Sonate «en Sinfonie» en ré majeur, Op. 8</b>		
1	I. Allegro	11:09
2	II. Rondo Andantino	04:27
<b>Sonate pour pianoforte et violon en fa majeur, Op. 4</b>		
3	I. Allegro	05:26
4	II. Rondo	06:09
<b>Sonate pour violoncelle et pianoforte en si bémol mineur, Op. 5</b>		
5	I. Adagio	01:48
6	II. Allegro	05:46
<b>FRIEDRICH SCHWINDL (1737-1786)</b>		
<b>Duo pour violon et violoncelle en si bémol majeur, Op. 6</b>		
7	I. Allegro moderato	04:21
8	II. Adagio - Presto	04:07
<b>GASPARD FRITZ (1716-1783)</b>		
<b>Sonate pour violon et basso continuo en si bémol majeur, Op. 3</b>		
9	I. Allegro	04:50
10	II. Adagio	03:40
11	III. Allegro	03:33

*claves*

THE SWISS CLASSICAL LABEL SINCE 1968

